

II



Près de chez vous

**93 | PANTIN** Le Centre national de la danse a créé cette année un cursus inédit en France. Après sélection, 18 élèves des conservatoires du département y suivent des modules durant les vacances scolaires. Reportage.

## Dans les pas des danseurs de l'école de l'égalité des chances

CINDY BONNAUD

« **ON SE MET FACE À LA BARRE.** » Les élèves s'exécutent. Sans bruit. La double barre a été installée, en diagonale, au milieu du studio 6 du Centre national de la danse à Pantin (CND), baigné, ce matin-là, par les rayons du soleil qui transpercent les grandes fenêtres. « Essayez de trouver l'alignement le plus juste, poursuit l'interprète et chorégraphe Raphaëlle Delaunay, directrice pédagogique du projet. Et un et deux et trois et tac et hop... » Les yeux rivés sur les mouvements de leur enseignante, les élèves répètent en même temps pour s'imprégner des enchaînements. Certains n'ont jamais fait de danse classique.

Puis les doigts de la pianiste frappent les touches. Les notes résonnent, la musique donne le tempo et les exercices s'enchaînent. Les jambes se courbent, se plient, les pieds s'étirent. Pointes, arabesques, battements... Les minutes défilent, les mouvements aussi. Les corps sont fatigués, au deuxième jour de cette formation intensive. Mais les esprits sont concentrés.

« Ici, je lâche prise et j'attrape tout ce que je peux », lâche Sloane, 15 ans. Durant une semaine, elle s'est nourrie des moindres gestes et paroles des intervenants qu'elle a côtoyés. L'adolescente est l'une des 18 élèves de l'école de l'égalité des chances créée cette année par le CND. Une première en France, destinée aux jeunes de 15 à 18 ans suivant déjà un cursus dans un conservatoire de Seine-Saint-Denis ou un établissement partenaire. Ils ont été sélectionnés en fonction de leur niveau de danse, leur envie, leur aspiration et de critères sociaux.

**Un cursus « d'excellence », varié et complet**

À chaque période de vacances scolaires sa semaine de formation avec un module différent (« danse-théâtre, autour de Pina Bausch », « autour de William Forsythe et Rudolf von Laban » ; « danse contemporaine française » ; « minimalisme, Merce Cunningham et ses principes de composition »...), complété par six samedis dans l'année (le prochain le 22 janvier) faits de rencontres avec des artistes et d'une visite de l'opéra Garnier. Un cursus « d'excellence », varié et complet, pensé sur mesure par Raphaëlle Delaunay. Et gratuit, grâce au mécénat de la fondation Hermès.

La directrice pédagogique a imaginé la formation qu'elle aurait aimé avoir plus jeune. « Moi, j'ai été privilégiée mais dans mon parcours, j'ai parfois constaté de petites chapelles », confie Raphaëlle Delaunay. Elle a voulu mettre « au cœur le divers, la diversité, une multitude d'expériences, que ce soit le plus ouvert possible, pour ouvrir leurs horizons, avec une notion d'excellence » dans le choix des intervenants : « Ces jeunes le méritent et on sait qu'en Seine-Saint-Denis, on n'est pas toujours bien pourvu. » « Ça reste difficile pour des jeunes d'affirmer et de dire *Je veux devenir danseur*, appuie Alice Rodelet, qui dirige le département Formation et pédagogie. C'est toujours associé à la précarité et il y a aussi l'enjeu de dire que oui, c'est un métier, on peut en vivre. » La formation transmet les codes, donne des clés, la possibilité à ces jeunes d'y croire, « de les faire rêver à des

métiers non considérés comme tels ou non nécessaires », lâche aussi, amère, Raphaëlle Delaunay.

**« On nous donne des outils, on se fait des contacts »**

« On rencontre des grands noms, insistent Sloane, Jonas et Iuliana, pleins d'enthousiasme. On nous donne des outils, on se fait des contacts, on enrichit nos connaissances, nos pratiques. On nous oriente vers tous les métiers de la danse. Ça nous ouvre des portes. » Qu'ils auraient peut-être eu besoin d'enfoncer ou qu'ils n'auraient pas même osé pousser. « Ça peut être compliqué quand on vient d'un petit conservatoire de Seine-Saint-Denis », lâchent-ils.

Cette première année est expérimentale, et presque un petit miracle en pleine épidémie de Covid-19. Mais elle est déjà une réussite, vouée à se pérenniser et à se dupliquer. Le CND envisage d'en créer une autre à Lyon (Rhône), où il est aussi implanté. ■

Plus d'informations sur [Cnd.fr](http://Cnd.fr).



**On nous oriente vers tous les métiers de la danse. Ça nous ouvre des portes.**

SLOANE, JONAS ET IULIANA, ÉLÈVES AU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE



Pantin, le 21 décembre.  
Cours de danse classique  
avec Raphaëlle Delaunay  
(en rose et vert) pour les élèves  
de cette nouvelle formation.